

www.journArles.org

**La face cachée
de la monnaie**

**FACE
À LA CRISE
CRÉONS
DES MONNAIES
COMPLÉMENTAIRES**

No 3

PAF 1€

La face cachée de la monnaie No 3

FACE À LA CRISE CRÉONS DES MONNAIES COMPLÉMENTAIRES

*Rédaction journArles
Maison de la vie associative
Boulevard des lices
13200 Arles
www.journArles.org
bureau@journalarles.org*

*Licence créative commons
Dépôt légal : mars 2012
ISBN : 978 23 429 020 4*



*co-édition avec
Edition Yves Michel
5 Allée du Torrent
F-05000 GAP
www.yvesmichel.org*

*Mise en page : Hannes Lammler
Imprimerie 34, Toulouse*

*Première édition juillet 2012
6000 exemplaires
Les brochures de cette série
La face cachée de la monnaie
peuvent être téléchargées sur le site
www.journArles.org*



FACE À LA CRISE CRÉONS DES MONNAIES COMPLÉMENTAIRES

SOMMAIRE

<i>Introduction.....</i>	<i>3</i>
<i>Remises en bouche.....</i>	<i>5</i>
<i>Comment expliquer à nos gouvernants la nécessité de monnaies complémentaires.....</i>	<i>8</i>
<i>Nouvelles valeurs, nouvelles richesses, nouvelles mesures, nouvelles monnaies.....</i>	<i>14</i>
<i>Avec méthode et pragmatisme.....</i>	<i>24</i>
<i>Les monnaies complémentaires : légitimes ou légales ?.....</i>	<i>25</i>
<i>Agir aujourd'hui, la crise est encore devant nous</i>	<i>28</i>
<i>Une monnaie complémentaire n'est viable que si elle est largement partagée.....</i>	<i>29</i>
<i>Qui dit mieux ?.....</i>	<i>31</i>
<i>Bulletin d'adhésion.....</i>	<i>33</i>
<i>Bibliographie.....</i>	<i>35</i>
<i>Remerciements.....</i>	<i>36</i>

L'ARGENT

***Il peut acheter une maison
mais pas un foyer
Il peut acheter un lit
mais pas le sommeil
Il peut acheter une horloge
mais pas le temps
Il peut acheter un livre
mais pas la connaissance
Il peut acheter une position
mais pas le respect
Il peut payer le médecin
mais pas la santé.
Il peut acheter du sang
mais pas la vie
Il peut acheter du sexe
mais pas de l'amour***

Proverbe chinois

*Nous dédions ces textes à Elinor OSTROM (1933-2012)
une véritable scientifique économique*

Introduction

Dans ce troisième fascicule de la série **La face cachée de la monnaie** nous vous montrerons que d'autres formes d'échange sont possibles que celle, restée depuis trois cents ans la même, celle qui enrichit les banquiers et appauvrit les gens. Il existe une multitude de monnaies complémentaires qui fonctionnent.

Des monnaies locales se mettent déjà en place ici et là; ce que nous vous proposons, c'est de créer un instrument de paiement régional.

C'est pourquoi nous vous invitons à adhérer à l'association PROVEN-SOL pour le maintien d'une activité économique viable favorisant les producteurs, les services et les entreprises de proximité.

«A la recherche d'un poulet dans la banlieue de Bamako, un vrai poulet et non pas ces déchets industriels importés et mal réfrigérés, Ismaël y trouve un paysan mais doit constater qu'il

lui manque quelques Francs CFA pour payer comptant.

Il appelle un jeune qui vend des unités pour téléphones mobiles sur le bord de la route : Le paysan, ayant lui même un mobile chez le même fournisseur qu'Ismaël, est d'accord pour être payé en unités téléphoniques équivalents aux Francs CFA dus. Le jeune vendeur d'unités prend le téléphone d'Ismaël, transfère le montant dû sur le portable du paysan. La sonnerie annonce un SMS sur le mobile du paysan. Vous venez de recevoir 15 unités... et Ismaël repart avec son poulet.»

Cette petite histoire pourrait nous inspirer. Mais il faut bien s'assurer d'éviter de donner au fournisseur d'accès du téléphone mobile le rôle de banquier conventionnel. L'utilisation du téléphone mobile ne sera qu'une alternative, si nous appliquons à cet instrument de paiement les règles élémentaires d'une monnaie

fondante¹⁾. Cela veut dire que ces monnaies complémentaires sont des monnaies pour échanger qui ne disparaîtront pas dans des paradis fiscaux et ne pourront pas être détournées pour gonfler des bulles spéculatives.

Les monnaies complémentaires nous invitent à expérimenter un changement lent et fondamental. Non seulement elles peuvent favoriser plus de justice dans l'économie réelle, renforcer la production locale et artisanale, mais elles peuvent aussi contribuer à éviter l'effondrement écologique de la planète.

Imaginons une unité de paiement pour la région Provence Alpes et Côte Azur, que nous appellerons PROVENSOL. Ce PROVENSOL (P€) serait un instrument de paiement favorisant les échanges de proximité et la relocalisation de l'économie.

L'unité de paiement, le P€, serait équivalent à l'€ officiel.

Un ordinateur branché sur une ligne téléphonique, équipé

1)) monnaies qui perdent de la valeur quand on ne les utilise pas..

d'un logiciel libre, comme cela fonctionne par exemple à Brixton en Angleterre²⁾. Ainsi les habitants de la Région, munis d'un téléphone portable et ayant adhéré à l'association PROVENSOL, seront prêts à réagir à la crise du capitalisme.

Pourquoi en sommes nous arrivés à une telle proposition ? Nous avons lu *Les faces cachées de la monnaie*. Si vous n'avez pas encore eu ce plaisir de les goûter... Voici une brève remise en bouche...³⁾

2) Voir Brixton pound

3) brochures éditées par Journalles et les Éditions Yves Michel, à commander auprès de journArles



Qui quitte le système social les premiers... l'économie, les banques ?

Remises en bouche ...

Dans la première de ces brochures ***La face cachée de la monnaie*** nous vous avons fait découvrir à travers de petits textes, contes simples et didactiques comment il est possible de rembourser les dettes avec... rien.

Surprise ! La simple confiance dans la valeur d'un beau billet

fit le bonheur de quelques amis dans le village de Gartempe. On a ainsi découvert la parenté diffuse entre le faux monnayeur et le banquier. *Honni soit qui mal y pense !*

Le pouvoir d'achat dépend de la quantité de billets mise en circulation en respectant l'évolution du nombre d'habitants, de la production et de la productivité. Quand il y a trop de billets (aug-

mentation de la masse monétaire) on parle d'inflation et on constate une baisse du pouvoir d'achat. Les prix augmentent.

Quand il n'y a pas assez de monnaie dans une économie, on parle de récession. Autrement dit sa rareté freine l'échange et ralentit la circulation des produits, des services et des marchandises. Ceux qui créent les billets de banques ou qui sont autorisés à faire crédit ont donc un pouvoir considérable :

“Qu'on m'accorde le contrôle de la monnaie d'une nation et je me fiche de qui fait ses lois” disait le banquier en expliquant que la monnaie est créée à partir de rien — *ex nihilo* — et que les billets n'ont pas besoin d'une garantie (*étalon or*) pour être utiles.

Ces éléments d'économie élémentaire, étrangement absents de l'enseignement public, ont suscité un grand intérêt. C'est ce qui nous a incités à réaliser la brochure numéro 2 : **le crédit et son intérêt**. Nous y révélons l'imposture de l'intérêt et de l'intérêt composé. Saviez-vous que

chaque bière achetée au comptoir d'un bar fait couler un flot d'intérêts et d'intérêts composés qui peut atteindre 45 % de son prix ? C'est le cumul des intérêts des divers emprunts contractés depuis le producteur du houblon jusqu'au tenancier du bar ? Pour quelques uns, cela signifie *« Gagner de l'argent en dormant. »*

Dans ce numéro 2 nous montrons que la monnaie n'est ni une marchandise ordinaire, ni un voile neutre facilitant les échanges entre les acteurs économiques. Les règles entourant la monnaie constituent une matrice qui, renforcée par l'invention de l'intérêt composé, provoquent une croissance exponentielle comme la croissance d'une tumeur.

Ces règles, échappant à tout contrôle démocratique, ne bénéficient qu'à quelques-uns et provoquent sans cesse des crises.

C'est la matrice du système capitaliste et, pour beaucoup de gens, la monnaie est plus qu'un moyen d'échange, le but essentiel de l'existence.

Dans la brochure *Le crédit et son intérêt* nous décrivons un remède

«génial» contre ces crises à répétition : une monnaie régionale complémentaire.

Nous avons eu le plaisir de voir que les idées émises dans ces petits textes pénètrent lentement les débats publics. En voici un exemple :

Hollande, François de son prénom, avance dans le duel télé-

visé contre Nicolas Sarkozy une argumentation sans faille : la Banque Centrale Européenne (BCE) ne peut pas faire crédit aux collectivités que sont l'État, les Régions et les Municipalités mais seulement via l'intermédiaire des Banques d'affaires privées. Ces fortunes privées reçoivent de l'argent à moins de 1% de



la BCE et le prêtent ensuite aux collectivités à des taux d'intérêts exorbitants, pouvant aller jusqu'à 18%. «Ceci doit changer» dixit François Hollande.

A nous d'ajouter que ces mêmes fortunes privées - *too big to fail, too big to jail* - ont été sauvées de la faillite par les États, contre lesquels ces banques spéculent de nouveau après leur

sauvetage...⁴⁾ Cette revendication met en cause les traités de Maastricht et de Lisbonne, et donc le statut de la BCE qui, depuis sa création, échappe au contrôle démocratique.

Les deux brochures *La face cachée de la monnaie* et *Le crédit et son intérêt* sont disponibles

4) *trop grand pour faire faillite - trop gros pour la prison*

auprès de journArles.

Comment expliquer à nos gouvernants la nécessité de monnaies complémentaires ?

Lettre envoyée à Michel Vauzelle et son équipe en automne 2010, restée sans réponse à ce jour.

Messieurs,

La crise financière touche de plein fouet nos concitoyen/nes à travers ses effets dévastateurs sur l'économie réelle. La destruction du tissu industriel et de l'agriculture de la région produit déjà une explosion du chômage et des précarités

de toutes sortes.

Parallèlement, des formes de crédits les plus diverses, résultant du développement de produits de paiements sophistiqués, exposent leurs utilisateurs à un endettement toujours plus grand. Cette monétarisation insidieuse asservit chaque jour un peu plus nos concitoyens par le remboursement de toujours plus de crédits.

D'un côté des pansements sont proposés par des initiatives publiques comme les chèques ciné-culture, les chèques livres, les chèques énergies renouvelables des Régions ou les chèques santé et les chèques emploi-service du Gouvernement.

Mais de plus en plus souvent, ce sont de grands groupes privés qui créent leur propres instruments de paiement, cartes de crédit et de paiement Géant Casino ou Carrefour, tickets restaurant du groupe ACCOR, Chèque Restaurant de SODEXO, Mastercard, Visa électron, Maestro. Toutes ces cartes ont le grand désavantage d'imposer une sorte d'impôt de transaction privé (le crédit et les frais de transaction) qui ne revient jamais aux citoyens pour financer les services publics et le bien commun, mais remplit les poches des 1%.

Or l'impact de la crise systémique est accentué par les réductions des budgets de l'État qui assèchent les financements des collectivités

territoriales et oblitérent les possibilités de mise en place de véritables politiques sociales et écologiques par les régions et les municipalités (disparition de la taxe professionnelle par exemple).

Pourtant des débats stimulants sont aujourd'hui portés sur la place publique, débats inimaginables il y a de ça quelques mois. Nous en voulons pour preuve la remise en cause par Joseph E. Stiglitz (ancien économiste en chef de la Banque Mondiale) du système de monnaie de référence basé sur le dollar.

Il est temps de rechercher des alternatives pour maintenir et redévelopper un tissu d'activités régionales, renforcer le pouvoir d'achat, notamment celui des plus démunis, pour consommer localement. Les solutions locales comme les AMAP, les cantines bio, la consommation de productions locales de fruits et de légumes, les marchés paysans, les épiceries solidaires (Solid'Arles) constituent des initiatives louables mais qui ne changeront les choses qu'à la marge. Des changements structurels plus importants sont nécessaires. Il est en effet étonnant de constater que ces alternatives ne questionnent pas les mécanismes au cœur du processus d'échange de biens et de services, les règles de la monnaie.



Le requin de la dette

Il est temps que les réflexions sur les dysfonctionnements de la monnaie au niveau global reçoivent un écho au niveau régional et local. Nous sommes quelques uns à avoir recherché des alternatives pour redonner à la démocratie les moyens de dépasser le clivage entre économie réelle et financiarisation, clivage qui sépare le politique de l'économique.

Il est aujourd'hui urgent de redonner à l'administrateur de la Cité un outil pour sauvegarder l'intérêt public et pour orienter les activités économiques.

Les réflexions de Dieter Suhr (ancien juge

constitutionnel), Patrick Viveret (conseiller référendaire à la Cour des comptes) et Bernard Lietaer (ancien haut fonctionnaire de la banque centrale de Belgique qui participa à la conception de l'euro) nous incitent à développer un véritable instrument de relocalisation à travers la mise en circulation d'un instrument de paiement régional. Nous proposons de le baptiser PROVENSOL. Il favoriserait les circuits courts, l'utilisation des matières premières régionales et soutiendrait la production, sa transformation et sa commercialisation dans le périmètre de la Région. Le PROVENSOL serait une façon de mettre en œuvre un véritable développement durable, en contraignant l'usage des ressources et la production de biens de consommation tout en offrant un revenu complémentaire aux producteurs, aux artisans, aux commerçants et à l'ensemble des citoyens de notre région. Bref, le PROVENSOL permettrait de maintenir un tissu d'activités de proximité.

La mise en circulation de ce moyen de paiement d'un autre genre n'est pas une idée farfelue. Rappelons quelques réalisations qui ont fait et font toujours leur preuve aux quatre coins du monde: le WIR, mis en place dans les années 30 en Suisse, utilisé par plus de 60 000 PME, qui connaît un chiffre d'affaire annuel de 3 à 4 milliards d'équivalent Franc Suisse ; le Toronto dollar au Canada, le Chiemgauer en

Allemagne, le Time Dollar ou l'Ithaca hour aux États-Unis. La mise en place du PROVENSOL serait une occasion pour la région PACA d'être à l'avant-garde en France d'une série d'initiatives qui vont sans nul doute se multiplier dans les années à venir.

Un tel projet nécessite une profonde prise de conscience du plus grand nombre.

Pour la réalisation de cet ambitieux projet, un portage politique fort est indispensable. Il faut être nombreux pour inaugurer ce chantier.

Nous sommes convaincus qu'il y a beaucoup de personnes en PACA qui ont l'envergure, la persévérance et l'expérience politique indispensable pour conduire ce projet vers sa réalisation. Nous pensons que tout un chacun et chacune percevra l'importance fondamentale d'une véritable éducation populaire sur les mécanismes du crédit, qui sont à l'origine de la crise actuelle.

Sans une telle éducation, illustrée par une pratique commune, toute perspective de sortie de la crise écologique, sortie de la folie d'une croissance exponentielle est illusoire.

Avec nos salutations distinguées

Arles, le 4 octobre 2010

JournArles

Cette lettre a été signée par une trentaine de citoyens de la Région Provence Alpes Côte d'Azur.

Nouvelles valeurs, nouvelles richesses, nouvelles mesures, nouvelles monnaies...

Toute monnaie, conventionnelle ou complémentaire, doit tenir compte de cinq caractéristiques :



1) Les objectifs, 2) la forme, 3) la fonction, 4) la manière dont elle est créée et 5) son mode de financement.

1) Les objectifs

L'objectif est toujours de faciliter les échanges. La monnaie légale désignée par la loi comme

moyen de paiement officiel est aussi celle qui est acceptée par le gouvernement pour payer les impôts et les taxes, et doit être acceptée par tous.

Pour ne citer que quelques objectifs particuliers, la monnaie peut favoriser les relations économiques entre les entreprises, entre les entreprises et les consommateurs, ou entre les consommateurs. Elle peut avoir une vocation sociale pour favoriser l'aide aux personnes âgées, lutter contre le chômage, favoriser la santé, la diversité culturelle, la relocalisation ou encore favoriser l'éducation. C'est le cas par exemple du *Saber* au Brésil.

Le saber⁵⁾

Le *saber* a pour objectif d'augmenter les connaissances de façon substantielle dans la société, tout en permettant à davantage de jeunes de payer eux-mêmes leurs études universitaires. *Saber* est le mot portugais pour savoir.

5) *Savoir en portugais*

La quantité de connaissances que l'on retient à long terme dépend de la façon dont on a été mis en contact avec elles. Par exemple, seul 5% en moyenne de ce qui est enseigné lors d'une conférence orale est retenu. Cette moyenne devient 10% en cas d'une lecture personnelle. Mais elle monte à 50% lorsque la connaissance est le thème d'une discussion en groupe ; et à 90% si l'élève enseigne lui-même à la place du maître ! Cette pyramide démontre que les méthodes scolaires habituelles utilisent les deux procédures les moins efficaces pour la mémorisation.

Le *Saber* fait exactement l'inverse. Son but est de créer des « chaînes d'apprentissage », une chaîne de relations de mentors entre étudiants de sept à dix-huit ans, pour mieux apprendre les connaissances qui les intéressent le plus.

Techniquement, un *Saber* vaut une unité de monnaie nationale. Mais plutôt que de les donner à des étudiants de dix-huit ans

qui vont à l'université (comme les «bourses d'études» habituelles), ces *Saber* sont donnés à des enfants de sept ans qui commencent leurs études primaires, à condition qu'ils se choisissent un ou plusieurs mentors. Ce mentor est payé en *Saber*, et lui-même se choisit un mentor de douze ou treize ans, et ainsi de suite jusqu'à l'étudiant qui veut entrer à l'université. Ce dernier paye alors l'université avec cette monnaie complémentaire.

Le ministère de l'Éducation rachète aux universités les *Saber* ainsi reçus en monnaie nationale conventionnelle à un tarif fixé d'avance. Comparativement à une bourse d'études classique, cette approche augmente la quantité de connaissances accumulées d'un facteur d'au moins 50. En effet, chaque fois que cette monnaie s'échange, il y a un mentor qui va retenir dix fois plus ce qu'il a enseigné.

Si l'échange se fait cinq fois entre le débutant de sept ans et l'étudiant universitaire, un



L'économie réelle écrasée par les banques centrales

budget donné du ministère de l'éducation aura généré cinquante fois plus de connaissances acquises que le système de bourses conventionnel.

2) La forme

Les monnaies complémentaires existent sous différentes formes : papier, unités de compte virtuelles tenues dans un livre de caisse ou sous forme électronique.

Bitcoin, l'expérience d'une monnaie virtuelle

Bitcoin est un logiciel libre que tout le monde peut télécharger et lancer depuis son ordinateur. C'est un protocole d'échange monétaire qui combine le code de bitcoin et la puissance de calcul du réseau *peer to peer* (P2P). Un système monétaire totalement alternatif a ainsi été créé. Ce système est sécurisé, anonyme et fonctionne sans banque ni autorité centrale.

Bitcoin a besoin d'une puissance de calcul afin de vérifier et d'archiver les transactions effectuées. Il faut donc que des personnes adhérentes mettent leur processeur d'ordinateur à disposition du réseau. Pour les inciter à le faire, condition nécessaire au bon fonctionnement du réseau, l'inventeur Satoshi Nakamoto a eu une idée assez originale : rémunérer ces personnes par l'émission de nouveaux bitcoins.⁶⁾

En téléchargeant bitcoin sur son ordinateur, chaque participant, peut gérer lui-même son dépôt de bitcoins, sans intermédiaire : il est maître de ses données. Le logiciel attribue automatiquement un numéro de compte unique permettant de recevoir des transactions. Tout le monde peut ainsi librement échanger des bitcoins avec d'autres personnes à travers le monde, sans aucune taxe.

A chaque fois qu'une transaction

6) www.bitcoin.fr et <http://owni.fr/author/stanislasjourdan/> et <http://www.creationsmonetaire.info>

est effectuée, le logiciel informe les autres nœuds du réseau auxquels il est connecté. Ces nœuds se chargent alors de vérifier que cette transaction n'a été effectuée qu'une seule fois, et tiennent à jour un registre, partagé dans le réseau, de toutes les transactions effectuées. Aucune autorité centrale n'émet des bitcoins ou ne gère les transactions. Ces tâches sont exécutées de façon collective par l'ensemble des nœuds du réseau.

Face à la montée d'un risque de crise monétaire globale, bitcoin se présente non seulement comme une valeur refuge, mais aussi comme un moyen de paiement alternatif. En effet, même si bitcoin n'a pas de valeur sous-jacente (comme autrefois le dollar était rattaché à l'or), il

demeure un système monétaire dont la création est strictement contrôlée. Il s'agit donc d'une monnaie rare, certains la comparent même à une matière première virtuelle. Bref, un placement utile en temps de crise. Mais seulement pour les premiers venus.

Bitcoin permet de comprendre ***que la monnaie ne doit pas appartenir aux banques privées. On peut choisir une monnaie qui soit partagée entre les citoyens, l'État ou des entreprises.***

Bitcoin est une expérience qui montre ce qu'il est possible de faire et incite à réfléchir au code de la monnaie. Pas forcément pour arnaquer les autres, mais pour trouver le code qui



permettra d'échanger dans le temps, avec les générations futures. Et ainsi définir la monnaie que l'on veut créer. Maintenant que c'est techniquement faisable, il est fort possible que l'on voie un foisonnement d'initiatives.

3) Les fonctions des monnaies

Selon la théorie économique classique, la monnaie remplit trois fonctions : celle d'unité de

compte, de moyen d'échange et de réserve de valeur. Si l'on se penche sur l'histoire monétaire, on s'aperçoit rapidement que dans la plupart des sociétés ces fonctions étaient remplies par des monnaies différentes. Ainsi, très souvent, la fonction de moyen d'échange était assurée par une autre monnaie que celle

qui fait fonction de réserve de valeur.

La majorité des monnaies complémentaires sont créées pour remplir une fonction bien précise. Il n'existe à l'heure actuelle aucune monnaie complémentaire véritablement capable de remplir les trois fonctions classiques de la monnaie. Aucune monnaie complémentaire n'a pour l'heure l'ambition de jouer le rôle de réserve de valeur : en effet, elles laissent aux monnaies conventionnelles le monopole en la matière.

[...] C'est la fonction d'unité de compte, qui permet de comparer la valeur d'une pomme et d'une poire. Les monnaies complémentaires peuvent utiliser la monnaie conventionnelle comme unité de compte pour éviter de mettre en place des calculs du genre : *Douze oeufs valent combien en heures ?*

Mais si la monnaie conventionnelle n'est pas stable, les monnaies complémentaires sont contraintes de mettre en place une unité de compte alternative.

Pour la région, il va falloir débattre et sélectionner la liste des matières premières, produits et services favorisant les objectifs de l'unité de compte régionale. Ce panier devra être ajusté périodiquement.

Réfléchir à la composition d'un tel panier contribuera à mieux comprendre comment la monnaie du futur doit être régulée pour favoriser des échanges internationaux plus justes, respectant les limites d'une planète terre finie.

Nous vous invitons à faire vous mêmes des recherches à ce sujet : les mots-clefs pour trouver des compléments d'informations sont *Bretton Woods, Bancor, John Maynard Keynes, Bernard Lietaer, Terra, Joseph Stiglitz.*

La troisième fonction de la monnaie, celle qu'elle remplit comme réserve de valeur, génère des perturbations. L'apparition du capitalisme a structuré la contradiction entre propriété publique et propriété privée de la monnaie. Il est intéressant de noter



que dans la plupart des cultures l'argent n'a que rarement rempli cette fonction de réserve de valeur. Il a fallu inventer l'astuce de l'intérêt pour que l'argent puisse jouer ce rôle. Mais la monnaie empêche ainsi sa propre circulation. Pour la contraindre à circuler, il faut lui enlever cette capacité. Autrement dit : il faut employer un taux d'intérêt négatif. La monnaie devient alors fondante, ce qui garanti sa circulation et lui évite d'être un instrument de do-

mination. Comme pour l'intérêt conventionnel, tout se joue sur le temps : si par exemple un usager conserve trop d'argent sur son compte, il est au bout d'un laps de temps pénalisé et doit payer une certaine somme. Le principe est l'exact contraire du taux d'intérêt, qui a vocation à encourager les dépôts. Ici, c'est la circulation de la monnaie et l'économie réelle qui sont favorisées.

Dans les années 1930, le système Wära fonctionnait ainsi : la monnaie perdait de sa valeur si

elle n'était pas remise en circulation rapidement. Un système de timbres et de vignettes collés sur les billets permettait de maintenir la valeur des billets en circulation.

4) Créer une monnaie...

Il y a différentes manières de créer des monnaies.

- On peut mettre en circulation des monnaies convertibles en un bien matériel : en céréales, en matières premières etc... Les monnaies conventionnelles fonctionnent d'une manière assez proche : en effet, les banques n'accordent de prêt que contre un dépôt de garantie, qui permet d'assurer le remboursement de l'emprunt.

- On peut acheter avec la monnaie conventionnelle des unités de monnaies complémentaires et alimenter un compte dans une association. Les membres de cette association utiliseront ensuite cette monnaie alternative pour les services, produits et marchandises qui sont proposés par d'autres membres. Un

exemple connu aujourd'hui est le *Chiemgauer* en Bavière.

Et puis il y a aussi des monnaies d'entreprise, qui le plus souvent ne peuvent pas être échangées contre des monnaies conventionnelles comme par exemple les «*flight miles*» des compagnies aériennes.

Le crédit mutuel

Dans le crédit mutuel l'argent se crée directement dans l'échange des biens et des services entre les participants. Le réseau LETS (SEL, système d'échange local) et le *Time-Dollar* en sont deux très bons exemples.

Si Julia fait pour le compte de James une prestation donnée qui lui prend une heure, une heure est créditée sur le compte Time-Dollar de Julia, et une heure est débitée sur le compte de James. L'argent s'est créé dans la rencontre et l'échange direct de services entre ces deux personnes. L'intérêt de ce système est d'être extrêmement souple

et qu'il s'autorégule. [...]

Dans cet exemple la masse monétaire créée correspond exactement aux besoins des usagers du système, puisqu'elle ne se crée que quand les usagers

en ont besoin. De fait, le risque d'inflation est tout à fait exclu. Or l'inflation est l'un des principaux problèmes résultant de l'attribution de prêts incontrôlés, sans garantie. Si la monnaie est



créée par une entité centrale, il est important de contrôler avec vigilance la masse monétaire en circulation sans quoi la monnaie peut rapidement perdre de sa valeur et de sa crédibilité.

5) Comment financer la structure des monnaies com-

plémentaires

Aucun système monétaire ne peut se maintenir sans travail. De même tout système monétaire génère des coûts, notamment

des coûts d'infrastructure et de fonctionnement. Certaines monnaies complémentaires se fondent sur des mécanismes d'auto-financement qui permettent de couvrir ces frais. Ceci étant, le fonctionnement d'un système monétaire complémentaire implique aussi l'investissement dans des équipements d'infrastructure comme les ordinateurs, les accès à internet etc... Ces dé-

penses doivent être effectuées en monnaie conventionnelle afin de garantir un bon fonctionnement et de satisfaire correctement les besoins des usagers du système. Il est important de prendre ces aspects en considération, sans quoi le système monétaire périllicitera rapidement. Les systèmes monétaires complémentaires n'échappent pas à la loi générale selon laquelle la satisfaction des usagers décroît progressivement.

les premières étapes du projet, une somme de chaque monnaie doit

être toujours disponible pour faire face aux coûts de fonctionnement.

Avec méthode et pragmatisme

Avant de mettre en place des monnaies fondantes régionales, il faut d'abord qu'un grand nombre de personnes aient compris que

les règles du système actuel sont dépassables.

Seule cette prise de conscience peut faire fonctionner des monnaies alternatives.

Depuis plus de quinze ans l'organisation néerlandaise STRO a analysé beaucoup d'expériences de monnaies complémentaires et a mis à l'épreuve du terrain un certain nombre d'idées.⁷⁾

STRO voit deux défauts principaux aux «mouvements

7) www.strohalm.nl

monétaires», à la fois dans la théorie et dans la pratique :

1. Un accent sur l'idéalisme plutôt que sur le pragmatisme.

2. L'ignorance de la méthode, ce qui est précisément l'élément le plus important.

Ces deux défauts forment une combinaison dangereuse : trop de

ressources sont investies, encore et encore, dans des systèmes qui ne produisent pas d'effet significatif. Ces systèmes font appel à l'idéalisme et à la morale pour convaincre leurs participants de modifier leurs comportements afin de fonctionner.

Des résultats plus durables seront atteints lorsque ces efforts seront investis dans la conception de modèles sécurisés et transparents qui acceptent le genre humain tel qu'il est. Ils

contribuent ainsi davantage aux processus de transformation vers une économie équitable et viable.

Les monnaies complémentaires peuvent être conçues de différents points de vue — que ce soit au niveau de leur garantie, de leur émission, de leur circulation et de leur gestion - et c'est précisément leur

conception et non pas l'obligation morale de leurs participants (!) qui va définir le fonctionnement du système.

Les monnaies complémentaires :

légitimes ou légales ?

« Cela fait partie des zones d'ombre du système monétaire officiel. Il repose sur une forme de légalité qui est profondément illégitime. Pour le moment, les monnaies sociales sont plus to-

lérées que légales.

Tout le système monétaire officiel est construit depuis l'article 104 du Traité de Maastricht et de l'article 129 du Traité de Lisbonne qui reprenait des éléments de la loi de 1973.

bat sur la monnaie, y compris un débat juridique. L'intérêt de toutes ces expériences monétaires, c'est de se réapproprier des éléments d'expertise techniques, juridiques confisqués et de rouvrir un débat sur le processus de création monétaire actuel.



Les monnaies complémentaires contribuent à plus de démocratie, la gestion de la crise actuelle la détruit.

Autrement dit, il repose sur des dispositions qui empêchent le processus démocratique d'être directement responsable de la création monétaire.

A terme, il faut rouvrir un dé-

Pour ne donner qu'un seul exemple, même au niveau des monnaies officielles, en réalité seuls les pièces et les billets ont véritablement cours légal. Les transactions en monnaies scripturales,

en chèque ou en carte de crédit pourraient être refusées.

Il y a une formidable opacité sur les bases juridiques actuelles de nos systèmes monétaires qui ont été très largement confisqués, notamment depuis les années 80, au profit des banques commerciales privées.

Des monnaies complémentaires peuvent être purement privées. Il y a de plus en plus d'entreprises, d'organisations

qui cherchent à développer ces monnaies pour simplement fidéliser leur clientèle. Auquel cas, la logique transformatrice est à peu près nulle.

L'un des enjeux est que tous les mouvements citoyens qui se lancent dans des projets de monnaie sociale, solidaire et complémentaire, fassent bien ce lien entre monnaie, nouvelle approche de la richesse et réappropriation citoyenne de la monnaie parce que sinon, on peut très bien connaître un phé-



nomène comparable à ce qui s'est passé avec les radios libres des années 70: un mouvement clairement venu de la société civile dans une perspective transformatrice, qui a fini ensuite par être instrumentalisé par des logiques commerciales classiques. »

Patrick Viveret

A g i r aujourd'hui, la crise est en- core devant nous ...

L'urgence d'agir et de prévenir est évidente. Trop d'indices nous y obligent : crises financières à répétition, crise écologique, crise de la gouvernance européenne et de la démocratie, etc...

La création de monnaies complémentaires ne va pas résoudre en soi tous ces problèmes mais permettra de réfléchir et d'agir au coeur du système qui nous gouverne.

Les monnaies complémentaires qui fonctionnent sont la preuve qu'un autre développement, un autre avenir sont possibles.

« Cette fois-ci, nous avons la chance de façonner nous-mêmes ce développement. Nous en savons assez sur la monnaie et l'inconscient collectif pour évaluer les options disponibles. » écrit Bernard Lietaer dans la *« Monnaie du futur »*.⁸⁾

On aimerait lui donner raison, mais nous devons constater qu'il y a beaucoup trop de gens qui payent des loyers élevés, des mensualités de divers contrats de location-vente, des remboursements de crédits à la consommation... Trop nombreux sont nos concitoyens transformés en esclaves du crédit, fortement engagés dans ces contraintes à

8) ancien Banquier central, co-concepteur de l'euro, voir aussi Editions Yves Michel : Au coeur de la monnaie

répétition.

Pouvoir dire ensemble : « on ne payera pas leur dette ! » exige un peu de préparation.

Et surtout: Il faudra être assez nombreux.

La réussite de cette initiative dépend de vous.

Une monnaie complémentaire n'est viable que si elle est largement partagée

Nous vous invitons à participer activement à la mise en place d'un nouvel instrument de paiement régional. Riche de l'expérience de beaucoup d'autres nous vous suggérons d'agir comme suit:

1) Participer à la diffusion de ce texte : sa vente peut procurer

sans peine un peu d'euros de poche en attendant le PROVENSOL. Faire la promotion des livres, des films et des émissions listés à la fin de cette brochure.

2) Adhérer !

Convaincus qu'il est grand temps de mettre en place une monnaie complémentaire régionale, journArles accompagne le démarrage du PROVENSOL et met à disposition son site Internet. Ainsi vous pouvez vous inscrire à toute heure et adhérer au PROVENSOL (voir www.journarles.org/PROVENSOL) ou envoyer le bulletin d'adhésion de la page 33 et 34 dans cette brochure, dûment rempli et signé à

l'Association JOURNALLES,
Maison de la Vie Associative,
Boulevard des Lices,
13200 ARLES

3) JournArles a adhéré à la

NEF, une société financière de l'économie solidaire et a ouvert un compte NEF auprès du CREDIT COOPERATIF à Avignon. Ce compte sera alimenté par les dons provenant de tous ceux et celles qui veulent contribuer à la réalisation du PROVENSOL. Envoyez les chèques avec la mention PROVENSOL à journArles ou faites un mandat par virement électronique sur le compte NEF- PROVENSOL
IBAN : FR76 4255 9000 3341

0200 2702 624

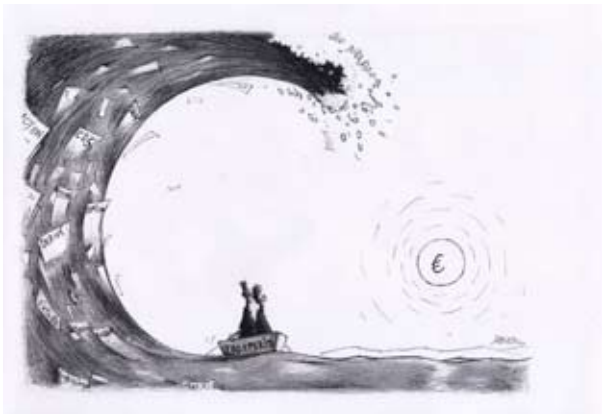
Code BIC : CCOPFRPPXXX

Ces montants seront transformés en avoir PROVENSOL dès que les premières huit cents personnes auront créé l'association PROVENSOL.

4) Vous pouvez agir aussi en invitant les auteurs de ce texte à venir faire une projection débat au sujet de la monnaie ou solliciter des ONG à diffuser ce texte auprès de leurs adhérents et via Internet.

Trois étapes nous séparent de la mise en place du PROVENSOL:

1) être plus de 800 habitants de la région pour créer l'association



Nous serons la vague ou sous la vague

Qui dit mieux ?

Au marché paysan d'Arles, Sébastien vient acheter chez René, agriculteur bio près de Mauseane une salade, trois concombres et cinq tomates. Il reçoit de René le numéro de compte en cinq chiffres. Dès qu'il connaît la somme due, Seb appelle son compte PROVENSOL, l'ouvre grâce à son mot de passe et tape sur le clavier de son mobile le numéro de compte de René et le montant à transférer. Il valide la transaction. Automatiquement René est averti par SMS du montant versé par Seb.

Sébastien continue ses achats chez le boulanger Patrick.

Un peu plus tard, au supermarché, il trouve des poires au rayon légumes et fruits régionaux. Depuis qu'il peut payer avec le PROVENSOL, il se fournit aussi de temps à autre dans ce rayon. Sachant qu'il n'y a pratiquement aucune instance qui contrôle l'origine réelle de ces poires, il fait désormais confian-

ce puisqu'à la caisse, il peut payer depuis peu les produits régionaux avec son portable. Il sait que le change en € du PROVENSOL est tel, qu'il n'est pas avantageux pour le supermarché de tricher sur les origines. Le gérant du supermarché utilise ces unités de paiement pour les producteurs régionaux.

La future association PROVENSOL, créée par les huit cents premiers adhérents de la Région Provence Alpes Côte Azur mettra en place le Site Internet

WWW.PROVENSOL.ORG

Journarles a déjà réservé ce nom de domaine.

Il permettra aux adhérents de proposer leurs offres de services, de travaux, de produits à vendre ou à acheter. Chacun et chacune y annoncera la part du prix à régler en PROVENSOL et celle en EURO.

Un module de paiement par In-

ternet sera mis à disposition de tout ceux et celles qui n'ont pas de téléphone portable.

L'atelier de mécanique annoncera ainsi, sans frais supplémentaires, ses services et la part de sa prestation pouvant être réglée en PROVENSOL. Le pressing, le kinésithérapeute, le club de danse, l'herboriste, le menuisier, le dentiste, le médecin, le traducteur, le maraîcher, l'AMAP, qui fait les paniers, le forestier, la productrice de fromage de chèvre, le producteur d'oeufs d'autruche, le photographe, le cinéma, le réparateur de bicyclettes, l'installateur sanitaire, le maçon et le bar du coin... tous auront ainsi la possibilité de poursuivre leur activité et de continuer leurs échanges malgré la crise.

C'est ce que démontre le système WIR depuis les années 1930.

WIR fonctionne d'une manière anticyclique. C'est à dire qu'une mauvaise conjoncture augmente

les échanges réglés par cet instrument de paiement alternatif.

WIR compte 80 000 adhérents - entreprises et particuliers. Les échanges annuels atteignent 3 à 4 milliards d'équivalent francs suisse.

Qui dit mieux ?

Envoyez le bulletin d'adhésion de la prochaine page ou inscrivez vous directement via le site

**www.journArles.org/
PROVENSOL**

Adressez votre courrier à :

***JournArles,
MdVA (Maison de la vie Associative),
Bld des Lices,
13200 ARLES***

***INFOS:
journalarles@orange.fr***

Bulletin d'adhésion 2013

PROVENSOL

pour un instrument de paiement régional qui favorise l'économie réelle de la Région et les circuits courts.

(Coupon, accompagné de votre règlement mention PROVENSOL, à retourner à JOURNALLES, Maison de la Vie associative, MdVA, Boulevard des Lices, 13200 Arles)

Madame Monsieur

Nom : Prénom :

Né(e) le : Profession :

Adresse :

Code postal : Ville :

Département : Téléphone fixe :

Téléphone mobile.....

Courrier électronique :

Organisation /Institution :

à découper ici

J'adhère à l'Association PROVENSOL et je verse ma cotisation 2013

Cotisation 2013 : 3 € (Étudiants, chômeurs) 10 € (Actifs)

Je désire faire un apport supplémentaire de : €

Total : €

Je souhaite participer activement *promouvoir l'information*

mobiliser des adhérents

J'ai des connaissances *comptable* *informatique Internet*

vidéo / son *économie*

.....

J'effectue le règlement :

Par chèque bancaire ou postal libellé à PROVENSOL

Par virement sur le compte PROVENSOL de la NEF

(Crédit Coopératif, Avignon)

IBAN : FR76 4255 9000 3341 0200 2702 624

Code BIC : CCOPFRPPXXX

Par carte bancaire (sauf American Express)

N° de carte bancaire : _____

Date d'expiration : ____ / ____ Code sécurité : _____

(Notez les trois derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte, près de la signature)

Lieu et Date

SIGNATURE.....

Bibliographie

- ALLAIS Maurice, *La crise mondiale d'aujourd'hui*, dispo www.JournalArles.org.
- CREUTZ Helmuth, *Le Syndrome de la Monnaie*, Edition Economica, 2008.
- HOLBECQ André Jacques, *La monnaie, résumé. Tous les titres* Ed.Yves Michel
- PLIHON Dominique, *La monnaie et ses mécanismes , La découverte*, 2007
- BERGER John, *La Cocadrille*, Editions Champ Vallon/ La Fontaine de Siloë,1992
- VIVERET Patrick, *Reconsidérer la richesse*, Editions de l'Aube, 2003
- SHIVA Vandana : *Le terrorisme alimentaire*, Editions FAYARD, 2001
- KEMPF Hervé, *Pour sauver la planète, sortez du capitalisme*, Ed.Seuil, 2009
- LIETAER Bernard, *Les monnaies régionales*, Ed. Charles Léopold Mayer 2008
- WEIS Mathias, SPITZECK Heiko, *Der Geldkomplex*, Ed.Haupt Verlag, 2008
- LAMMLER Hannes, *Opération grippe aviaire*, Ed.Esprit Frappeur, 2007
- STIGLITZ Joseph, *Le triomphe de la cupidité*, Ed.Les Liens qui Libèrent,2010
- ROBERTSON James, *Une histoire de l'argent, autrement junior*, 2007
- HOLBECQ/VIVERET, *Une alternative de société : l'écociétéalisme*, Ed.Y Michel
- OSTROM, Elinor, *La gouvernance des biens communs ; Ed. De Boeck*, 2010
- GESELL Silvio, *Une économie de marché sans capitalisme*, à télécharger
- *Le manifeste monétaire*, http://www.monetative.de/?page_id=73
- *Le financement d'un revenu de base inconditionnel 2010* Edition Seismo
- LORDON, Frédéric, *Pour en finir avec les crises, 2008*, Ed Raisons d'agir

Films

L'ILE AUX FLEURS (Ilha das Flores), Jorge Furtado, 1989	15 min
LET'S MAKE MONEY, Erwin Wagenhofer, 2009	96 min
FOOD INC, Robert Kerner	105 min
LE MONDE SELON MONSANTO, Marie Monique Robin, 2008	109 min
LE BLE DE SEPTEMBRE, Peter Krieg, 1980	96 min
L'ARGENT, Isaac Isitan, 2003	65 min
THE MEATRIX- disponible sur Internet - Free Range Studio,	4 min
WHO IS COUNTING? Sexe, mensonges, mondialisation, Marilyn Waring	94 min
MOMO, Michael Ende, réalisation Enzo Dalò, bande dessinée, 2003	77 min
ARGENT DETTE, Paul Grignon, www.bankster.tv	47 min
THE CORPORATION, Joel BAKAN, livre, DVD et téléchargement	160 min
IN WHAT WE TRUST, Claus Strigel, DenkMAL Film, 2010	97 min
INSIDE JOB, Charles H.Ferguson, 2010	98 min
THE SPIRIT OF THE MONEY, Yorick Niess, 2007, Walter Entertainment	88 min
DEPTOCRACY, documentaire grec, 2011	75min

Remerciements

Nous sommes très contents que le dessinateur Gerhard MESTER nous ait mis ses dessins à notre disposition. La *« crise est derrière nous »* est le clin d'oeil de GELUCK et *« l'explication de la crise pour les nuls »* celui de GOUTAL. Nous les remercions vivement. Sandra Blondel a publié l'entretien avec Patrick Viveret dans le RAVI numéro 93 du mois de février 2012, supplément *Festi'fric* consacré aux monnaies complémentaires. *Festi'Fric* organisé par Pascal Hennequin et l'APEAS a contribué à enrichir cette brochure. Un grand merci à tous ceux et celles qui ont participé à la rédaction, notamment Marie Lesavre, Arnaud Béchet, Marc Ollivier, Vincent Delahaye, Olivier Maheux, Jacques Hallard, Bessom Pierre, Patrick et Rosmarie Rosen et l'éditeur Yves MICHEL. Cette brochure n'existerait pas sans les larges extraits que nous avons pu piocher dans le livre écrit par Bernard Lietaer et Margrit Kennedy, *« Monnaies régionales, de nouvelles voies vers une prospérité durable »* document disponible en téléchargement ou en forme de livre chez l'éditeur *Charles Léopold Mayer*.

Cette brochure ne peut pas donner toutes les réponses pour la mise en place d'un instrument de paiement régional. Pourtant nous espérons qu'elle motivera assez de lectrices et lecteurs pour participer à sa diffusion, pour adhérer et construire ensemble ce projet innovant. Ce projet n'est pas un projet contre. C'est un projet pour. Pour une société plus juste sur une terre vivable.

Hannes Lammler et Michel Seloui

Les trois brochures

- 1) **La face cachée de la monnaie**
- 2) **Le crédit et son intérêt**
- 3) **Face à la crise créons des monnaies complémentaires**

sont disponibles en.

Copyleft



Elles peuvent être téléchargées, imprimées et diffusées. L'œuvre peut être librement utilisée, à condition de l'attribuer à journArles ou en citant www.journArles.org. Tout le monde peut les reproduire, les commander, les vendre, ... des associations, des chômeurs, des sans....

Informations complémentaires
www.journArles.org

Pour commander !

1 exemplaire pour 1€ (+ port 0,60cts)

10 exemplaires pour 5€ (+ port 2.-€)

20 exemplaires pour 9€ (+ port 4.-€)

50 exemplaires pour 22€ (+ port 7.-€)

100 exemplaires pour 37€ (+ port 11.-€)

MERCI

*Envoyez vos chèques à
journArles, Maison de la Vie associative, Bd les Lices, 13200 Arles
ou par mandat ou virement via Internet sur le compte de*

journArles à la

*banque postale, Centre financier Marseille
13900 MARSEILLE Cedex 20.*

IBAN : FR15 2004 1010 0817 6760 7 B02 989

Code BIC : PSSTFRPPXXX

courriel : journarles@orange.fr



Face à la crise créons des monnaies complémentaires

La face cachée de la monnaie No 3

PAF 1€